

# écho PORC

## HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 19, 24 août 2026 - PAGE 1

### MARCHÉ DU PORC

Semaine 33 ( du 17/08/26 au 23/08/26 )

| Québec                                        |                                   | semaine      | cumulé    |
|-----------------------------------------------|-----------------------------------|--------------|-----------|
| Porcs Qualité Québec                          | Porcs vendus* et abattus**        | têtes        | 13 393*   |
|                                               | Prix moyen                        | \$/100 kg    | 218,10 \$ |
|                                               | Prix de pool                      | \$/100 kg    | 215,09 \$ |
|                                               | Indice moyen <sup>1</sup>         |              | 113,17    |
|                                               | Poids carcasse moyen <sup>1</sup> | kg           | 105,76    |
|                                               | Revenus de vente estimés          | \$/100 kg    | 243,42 \$ |
| Total porcs <sup>2</sup> vendus* et abattus** |                                   | têtes        | 129 839*  |
| États-Unis                                    |                                   | semaine      | cumulé    |
| Prix de référence des porcs                   |                                   | \$ US/100 lb | 94,94 \$  |
| Porcs abattus                                 |                                   | têtes        | 2 366 000 |
| Poids carcasse moyen                          |                                   | lb           | 213,48    |
| Valeur marché de gros                         |                                   | \$ US/100 lb | 98,85 \$  |
| Taux de change                                |                                   | \$ CA/\$ US  | 1,3878 \$ |

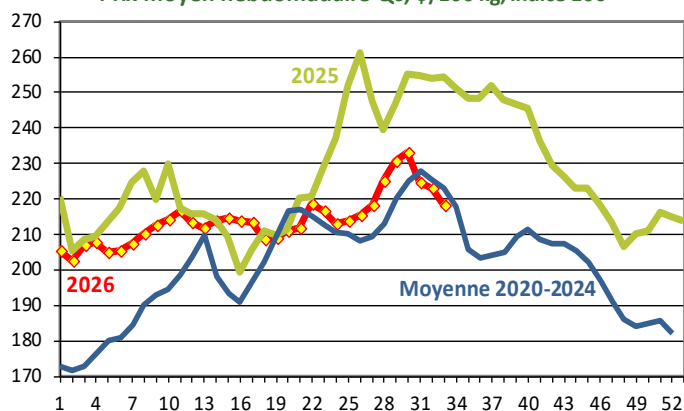
Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> de la semaine précédente  
<sup>2</sup> incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.

Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

Semaine 32 ( du 10/08/26 au 16/08/26 )

| Ontario            |                      | semaine    | cumulé    |
|--------------------|----------------------|------------|-----------|
| Revenus de vente   | Moyen (milieu 70 %)  | \$/100 kg  | 269,99 \$ |
|                    | 15 % les plus bas    | à l'indice | 237,43 \$ |
|                    | 15 % les plus élevés |            | 288,68 \$ |
|                    | Poids carcasse moyen | kg         | 105,87    |
| Total porcs vendus |                      | Têtes      | 119 273   |

Prix moyen hebdomadaire Qc, \$/100 kg, indice 100



#### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen des porcs Qualité Québec a repris son évolution à la baisse la semaine dernière. Il a diminué de 4,80 \$ (-2,2 %) par rapport à la semaine précédente, pour s'établir à 218,10 \$/100 kg. À ce niveau, il est demeuré inférieur à celui observé au même moment en 2025 (-14 %), ainsi qu'à la moyenne de la période 2020-2024 (-2 %).

Le recul du prix des porcs au Québec s'explique principalement par l'affaiblissement du *cutout* au sud de la frontière. Ce déclin a été accentué par la dépréciation du dollar américain par rapport au huard (-0,5 %).

Du côté des ventes, elles ont totalisé environ 129 800 porcs, un volume supérieur à celui enregistré à la même période en 2025 (+1 %) et en 2024 (+5 %).

#### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant américain, le prix moyen des porcs a également reculé la semaine dernière, perdant 1,14 \$ US (-1,2 %) par rapport à la semaine précédente pour se fixer à 94,94 \$ US/100 lb. Il s'est ainsi maintenu sous son niveau de 2025 (-14 %), tout en demeurant comparable à la moyenne de la période 2020-2024.

## MARCHÉ DU PORC

Sur le marché de gros, depuis le 13 août, la valeur reconstituée de la carcasse est repassée sous la barre des 100 \$ US/100 lb. En moyenne hebdomadaire, elle a reculé de 1,99 \$ US (-2 %) d'une semaine à l'autre, pour s'établir à 98,85 \$ US/100 lb. Les coupes ayant enregistré les plus fortes baisses sont le flanc (-6,1 \$ US), le jambon (-3 \$ US) et le picnic (-3 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,37 millions de têtes, un volume inférieur à celui observé en 2025 (-2 %) ainsi qu'à la moyenne de la période 2020-2024 (-4 %), à la même semaine.

### NOTE DE LA SEMAINE

Dans un récent rapport, Rabobank a souligné le fait que le marché porcin américain a affiché des résultats inférieurs aux attentes au deuxième trimestre de 2026. Pour ce trimestre, le prix moyen des porcs s'est situé à environ 2 % sous celui observé à la même période en 2025. L'écart s'est davantage creusé au début du troisième trimestre. De la semaine 27 à 33, les prix ont été en moyenne 13 % en deçà de ceux de l'an dernier.

Selon Anderson, l'évolution de la production américaine de viande de porc n'explique pas cette faiblesse des prix durant la période estivale. Au cumulatif des 33 premières semaines de 2026, elle n'a que légèrement progressé, atteignant 7,82 millions de tonnes, soit environ 1 % de plus qu'à la même période en 2025 et comparable à la moyenne 2020-2024.

### Marchés à terme - porcs

|            | Fermeture    |         | Fermeture <sup>1,2</sup> |         | Variation |
|------------|--------------|---------|--------------------------|---------|-----------|
|            | \$ US/100 lb |         | \$/100 kg indice 100     |         | \$/100 kg |
|            | 21-août      | 14-août | 21-août                  | 14-août | sem.préc. |
| OCT 26     | 80,88        | 81,75   | 200,21                   | 204,03  | -3,82     |
| DÉC 26     | 71,53        | 72,48   | 176,62                   | 180,42  | -3,80     |
| FÉV 27     | 74,43        | 75,78   | 183,28                   | 188,11  | -4,84     |
| AVRIL 27   | 79,88        | 80,98   | 196,21                   | 200,51  | -4,30     |
| MAI 27     | 84,60        | 84,95   | 207,61                   | 210,13  | -2,52     |
| JUIN 27    | 93,05        | 93,48   | 228,11                   | 230,99  | -2,88     |
| JUILLET 27 | 94,70        | 94,80   | 231,87                   | 233,98  | -2,10     |
| AOÛT 27    | 94,35        | 94,23   | 230,80                   | 232,32  | -1,52     |
| OCT 27     | 79,43        | 79,75   | 193,93                   | 196,29  | -2,36     |
| DÉC 27     | 72,20        | 72,50   | 176,01                   | 178,17  | -2,16     |

Ind. moyen : 113,068

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

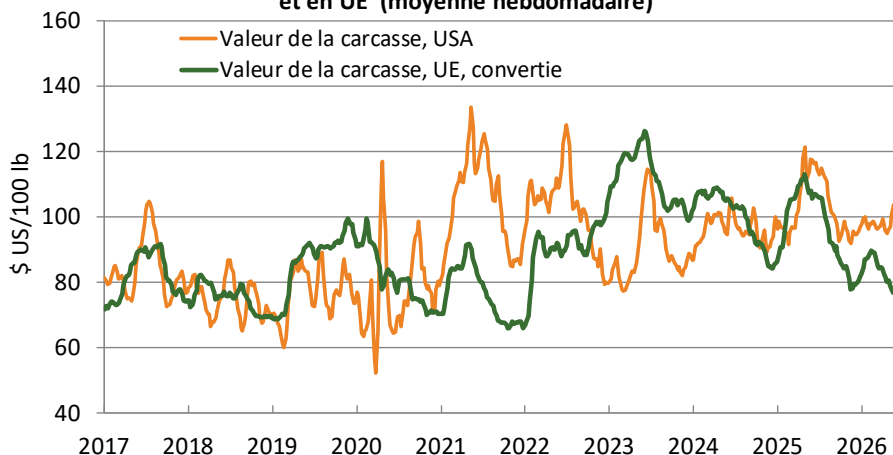
Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

Malgré maintenant 28 mois consécutifs de rentabilité pour les entreprises de type naisseur-finisser, d'après le modèle de l'Iowa State University, le cheptel américain de truies n'a pas augmenté. La faible croissance de la production repose donc davantage sur les gains de productivité, notamment la hausse de la taille de portée et des poids à l'abattage, analyse Anderson.

Du côté de la demande intérieure, Steiner relève plusieurs facteurs susceptibles d'expliquer la faiblesse des prix. Selon lui, les ventes au détail ont montré des signes d'essoufflement, tandis que la demande provenant des secteurs des services alimentaires et de la restauration a ralenti. Certaines découpes telles que le picnic et le soc avaient bénéficié d'un bon soutien en mai, au moment du lancement des promotions printanières pour la saison des BBQ, mais cette vigueur ne s'est pas maintenue au cours de l'été.

La demande à l'exportation constitue également une source de pression non négligeable. Selon Steiner, la compétitivité-prix du porc américain s'est érodée face à certains de ses compétiteurs, dont le porc européen. Depuis le début de l'année, le prix européen s'est situé en deçà de la valeur de la

Évolution du prix du porc aux États-Unis et en UE (moyenne hebdomadaire)



Sources : USDA, Commission européenne et U.S. Federal Reserve. Compilation : CDPQ

## MARCHÉ DU PORC

carcasse américaine, par une marge de 15 % en moyenne. Cette situation aurait contribué à un rajustement à la baisse des prix américains, particulièrement au deuxième trimestre, afin de maintenir les flux commerciaux. D'ailleurs, lors du mois de juin, la valeur des exportations américaines de porc a reculé de 9 % sur un an, tandis que les volumes ont diminué de 6 %.

Rabobank entrevoit toutefois une amélioration du contexte au cours de la deuxième moitié de l'année. Bien que les abattages rebondiront de façon saisonnière au second semestre, ils

devraient se montrer inférieurs à ceux de 2025 à pareille période. De plus, les exportations pourraient se redresser, soutenues par la baisse des prix des produits porcins américains, le raffermissement du peso mexicain et des conditions commerciales plus favorables avec le Mexique. La combinaison d'une offre plus limitée et d'une reprise de la demande extérieure pourrait ainsi offrir un meilleur soutien aux prix du porc durant les prochains mois.

**Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc.**

## MARCHÉ DES GRAINS

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en septembre et en décembre a affiché une hausse par rapport au vendredi précédent, de l'ordre de 0,24 \$ US le boisseau tous les deux. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de septembre et de décembre a aussi augmenté, de 7,5 \$ US et 9,5 \$ US la tonne courte.

Du côté du marché du soja, la bourse a été soutenue par les craintes liées au surplus hydrique dans certaines parties centrales de l'Illinois, de l'Indiana et de l'Ohio, entre autres.

En ce qui concerne le maïs, il a suivi la tendance haussière du soja. Depuis le 1<sup>er</sup> juillet, les importations de maïs de l'Europe ont atteint 2,1 millions de tonnes, un bond de 43 % par rapport à 2025. L'Ukraine et les États-Unis en sont les principaux fournisseurs jusqu'à présent.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **21 août dernier**.

### Marchés à terme - prix de fermeture

|          | Maïs             |             |         | Tourteau de soja |             |         | Taux de change |
|----------|------------------|-------------|---------|------------------|-------------|---------|----------------|
|          | (\$ US/boisseau) | \$/tonne    |         | (\$ US/2 000 lb) | \$/tonne    |         | \$ US/1\$ CA   |
| Contrats | 21-août          | p/r 14-août | 21-août | 21-août          | p/r 14-août | 21-août | 21-août        |
| sept-26  | 4,83 ¾           | +0,24       | 261,41  | 317,7            | +7,5        | 481,4   | 0,7274         |
| déc-26   | 5,08 ½           | +0,25       | 273,81  | 325,8            | +9,5        | 491,7   | 0,7304         |
| mars-27  | 5,23 ½           | +0,24       | 280,82  | 331,3            | +10,9       | 498,1   | 0,7332         |
| mai-27   | 5,30             | +0,24       | 283,90  | 333,7            | +11,4       | 500,5   | 0,7350         |
| juil-27  | 5,31 ½           | +0,22       | 283,80  | 336,3            | +11,4       | 503,3   | 0,7366         |
| sept-27  | 5,07 ¼           | +0,15       | 270,49  | 331,5            | +9,4        | 495,2   | 0,7379         |
| déc-27   | 5,10 ¼           | +0,12       | 271,38  | 329,0            | +7,4        | 490,2   | 0,7399         |
| mars-28  | 5,20 ¾           | +0,11       | 275,99  | 326,8            | +6,7        | 485,7   | 0,7418         |

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,65 \$ + septembre 2026, soit 295 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,82 \$ + septembre, soit 301 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 2,01 \$ + décembre 2026, soit 279 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,60 \$ + décembre, soit 302 \$/tonne.



Filière  
porcine  
coopérative



## NOUVELLES DU SECTEUR

### QUÉBEC : REcul DES EXPORTATIONS

Après la première moitié de 2026, les exportations de viande et de produits de porc du Québec ont totalisé un peu plus de 234 000 tonnes et ont généré des revenus dépassant les 888,4 millions \$. Cela a représenté des baisses respectives de 9 % et 10 %, en volume et en valeur, comparativement à la même période en 2025.

Le repli des expéditions vers l'Asie explique en grande partie le recul des ventes québécoises à l'étranger. En volume absolu, les Philippines (-54 %), le Japon (-28 %) et la Corée du Sud (-20 %) ont réduit fortement leurs achats. Cependant, les tonnages à destination de la Chine/Hong Kong et de Taïwan se sont maintenus, tandis que le Vietnam s'est procuré davantage de porc québécois (+19 %).

Au premier rang, les États-Unis ont relevé leurs achats de l'ordre de 13 % par rapport au premier semestre de 2025. À 61 500 tonnes, il faut remonter à 2022 pour trouver un volume supérieur, à pareille période, qui s'était alors élevé à plus de 79 700 tonnes.

#### Exportations de viande et de produits de porc, Québec

##### Principales destinations, janvier à juin 2026

|                 | Volume<br>(tonnes) | Var. p/r<br>2025 | Valeur<br>('000 \$) | Var. p/r<br>2025 |
|-----------------|--------------------|------------------|---------------------|------------------|
| États-Unis      | 61 537             | +13 %            | 333 671             | +9 %             |
| Mexique         | 40 458             | +17 %            | 100 174             | +56 %            |
| Japon           | 35 817             | -28 %            | 191 799             | -29 %            |
| Chine/Hong Kong | 32 992             | -0 %             | 63 397              | -12 %            |
| Philippines     | 16 048             | -54 %            | 35 923              | -62 %            |
| Colombie        | 12 493             | +13 %            | 44 138              | +20 %            |
| Taïwan          | 10 986             | +1 %             | 38 107              | +1 %             |
| Corée du Sud    | 5 810              | -20 %            | 24 017              | -33 %            |
| Vietnam         | 3 246              | +19 %            | 7 070               | +9 %             |
| Autres          | 14 659             | -25 %            | 50 145              | -25 %            |
| <b>Total</b>    | <b>234 045</b>     | <b>-9 %</b>      | <b>888 440</b>      | <b>-10 %</b>     |

Source : Statistique Canada, 10 août 2026

Quant au Mexique, sa présence au second rang est une première depuis au moins 2016 pour cette période. Le tonnage expédié vers ce pays a progressé de 17 %, atteignant un niveau record de près de 40 500 tonnes. Selon les données d'Agricultural Markets Consulting Group, le Canada serait le pays dont les ventes de porc à destination du Mexique ont le plus augmenté en pourcentage depuis le début de 2026. À noter que les envois de porc espagnol au Mexique se sont réduits comme une peau de chagrin, alors qu'ils frôlaient les 7 200 tonnes à pareille période en 2025.

Le porc québécois acheminé en Colombie a connu une croissance de 13 % en volume. Pour leur part, les ventes réalisées cumulativement dans le reste du monde ont chuté de 25 % en tonnage.

Sources : Statistique Canada, 10 août et 3trés3, 21 août 2026

### CANADA : STABILITÉ DU CHEPTEL PORCIN

#### AU 1<sup>ER</sup> JUILLET 2026

Au 1<sup>er</sup> juillet 2026, les éleveurs de porcs canadiens ont déclaré 14 millions de têtes au total sur leurs exploitations agricoles, ce nombre ayant peu varié par rapport à un an plus tôt. Parmi les principales provinces productrices de porcs, le Québec (+1,4 %) et le Manitoba (+1,3 %) ont vu leur cheptel progresser, tandis que celui de l'Ontario est demeuré plutôt stable. Au 1<sup>er</sup> juillet 2026, le Québec, l'Ontario et le Manitoba détenaient près de 81 % des stocks de porcs canadiens.

À l'échelle du pays, les éleveurs ont fait état d'un inventaire de près de 1,24 million d'animaux reproducteurs, ayant affiché une progression de 1,2 % par rapport à il y a un an. Au niveau des porcs d'engraissement, le nombre d'animaux appartenant aux catégories de moins de 23 kg et de 23 kg et plus a fait du surplace comparativement à 2025, dans les deux cas.

Au cours du 1<sup>er</sup> semestre de 2026, la production de porcs, soit les porcelets sevrés vivants, a atteint 15,8 millions, ce qui représente une augmentation de 4,2 % d'une année à l'autre.

De janvier à juin, les exportations de porcs vivants ont bondi de 10 % en glissement annuel pour se chiffrer à 3,8 millions de

## NOUVELLES DU SECTEUR

### Stocks de porcs au Canada, 1<sup>er</sup> juillet 2026

|                    | Porcs reproducteurs             |                  | Porcs d'engraissement           |                  |                                 |                  | Total des porcs                 |                  |
|--------------------|---------------------------------|------------------|---------------------------------|------------------|---------------------------------|------------------|---------------------------------|------------------|
|                    | 2026<br>( <sup>000</sup> têtes) | Var. p/r<br>2025 | Moins de 23 kg                  |                  | 23 kg et plus                   |                  | 2026<br>( <sup>000</sup> têtes) | Var. p/r<br>2025 |
|                    |                                 |                  | 2026<br>( <sup>000</sup> têtes) | Var. p/r<br>2025 | 2026<br>( <sup>000</sup> têtes) | Var. p/r<br>2025 |                                 |                  |
| <b>IPE et N-B*</b> | 9,0                             | +4,7 %           | 29,3                            | +17,2 %          | 17,0                            | +0,6 %           | 55,3                            | +9,5 %           |
| <b>Québec</b>      | 294,0                           | +0,4 %           | 1 411,9                         | +0,9 %           | 2 494,1                         | +1,9 %           | 4 200,0                         | +1,4 %           |
| <b>Ontario</b>     | 328,5                           | 0,0 %            | 1 397,2                         | -1,6 %           | 2 023,7                         | +0,1 %           | 3 749,4                         | -0,6 %           |
| <b>Manitoba</b>    | 364,8                           | +3,1 %           | 1 427,7                         | +1,1 %           | 1 617,5                         | +1,2 %           | 3 410,0                         | +1,3 %           |
| <b>Sask.</b>       | 119,5                           | +1,4 %           | 413,6                           | -0,9 %           | 396,9                           | -3,2 %           | 930,0                           | -1,6 %           |
| <b>Alberta</b>     | 115,6                           | +0,3 %           | 583,1                           | +2,4 %           | 856,3                           | +0,1 %           | 1 555,0                         | +1,0 %           |
| <b>C-B</b>         | 2,7                             | +17,4 %          | 36,3                            | -4,5 %           | 48,0                            | -5,3 %           | 87,0                            | -4,4 %           |
| <b>Canada</b>      | 1 236,5                         | +1,2 %           | 5 306,0                         | +0,3 %           | 7 457,5                         | +0,7 %           | 14 000,0                        | +0,6 %           |

\* Les données pour Terre-Neuve et la Nouvelle-Écosse ne sont pas disponibles.

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0160-01, 24 août 2026

têtes. En ce qui a trait à l'abattage total de porcs, il a augmenté de 2 % pour s'établir à 11,2 millions de têtes, reflétant la vigueur de la demande intérieure de viande de porc.

Le Québec a représenté quelque 30 % des stocks, avec quelque 4,2 millions de têtes déclarées au 1<sup>er</sup> juillet. La taille du cheptel reproducteur est demeurée stable, pour se chiffrer à environ 294 600 têtes. Quant au nombre de porcs d'engraissement, la catégorie des porcelets de moins de 23 kg s'est maintenue à un niveau similaire alors que celle des 23 kg et plus a augmenté de 1,9 %.

Source : Statistique Canada, 24 août 2026

### DANEMARK : D'IMPORTANTES RÉFORMES À VENIR POUR LE SECTEUR PORCIN

Le secteur porcin danois pourrait entrer dans une période de changements significatifs à la suite de l'élection d'un nouveau gouvernement qui a placé la durabilité environnementale et le bien-être animal au cœur de son programme.

En décembre 2025, le Danemark comptait une population de près de 12,3 millions de porcs, détenant 9 % du cheptel européen. Au palmarès des principaux pays de l'Union européenne (UE) en cette matière, il se situe en troisième place, derrière l'Allemagne et l'Espagne, qui détenaient

respectivement 26 % et 16 % du troupeau porcin de l'UE. Environ 85 % de la production danoise est exportée.

Parmi les changements les plus importants proposés figure une taxe carbone sur les émissions du bétail d'ici 2030. Les réformes du bien-être animal incluent la hausse de l'âge minimum au sevrage, qui passerait de trois à quatre semaines, la suppression progressive de la caudectomie de

routine et le resserrement des restrictions sur l'utilisation des antibiotiques. À noter que plusieurs de ces propositions seront soumises à la consultation et n'ont pas encore été mises en œuvre.

Or, ces réformes sont susceptibles d'augmenter les coûts de production et de réduire la production. Des périodes de lactation plus longues limiteraient le nombre de portées produites chaque année, tandis que l'adaptation des systèmes d'hébergement et de gestion nécessitera des investissements supplémentaires.

Toute réduction des exportations danoises pourrait resserrer l'approvisionnement en viande de porc à travers l'UE. À l'échelle internationale, en 2025, le Danemark avait exporté plus de 671 800 tonnes de viande et de produits de porc en dehors de l'UE, ce qui représente 15 % du tonnage européen.

Cependant, le gouvernement danois a indiqué que le secteur continuera de favoriser les produits d'exportation à plus forte valeur, ce qui signifie que les effets pourraient varier selon la catégorie de produit.

Sources : The Pig Site, 17 août 2026 et Eurostat

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

